de Perth, en Australie : il faut dire que, sur ce point, nos *Revues* elles-même ne sont pas d'une précision exemplaire (1).



* * *

Dans la *Revue des Deux-Mondes*, M. Victor Forbin a publié une étude sur *La Gendarmerie du Pôle Nord* (2).

Il cite longuement un rapport du sergent Joyce, dont nous extrayons ces lignes (p. 407) :

« Bien que les Pères missionnaires soient venus dans ce « district neuf ans après la gendarmerie, j'estime qu'ils « ont fait autant, sinon plus que nous, afin de civiliser « les Esquimaux et de faire régner la loi et l'ordre dans « ces districts. Aussitôt qu'un des Révérends Pères arrive « dans la région, il se met immédiatement à l'étude de la « langue de ce peuple, et il l'étudie jour et nuit jusqu'à « ce qu'il la possède à fond. Dès qu'il a obtenu ce résultat, « il devient un travailleur infatigable dans les intérêts « du christianisme et l'amélioration des conditions spi- « rituelles et temporelles des Esquimaux. Les Pères « passent de très longues heures à leur faire comprendre « la grande différence entre le bien et le mal. A cet égard, « ils exécutent avec plus d'efficacité la besogne que nous « essayons d'accomplir. Ils sont le meilleur appui que « nous puissions souhaiter et, plus grande sera la colla- « boration entre eux et la gendarmerie, plus décisifs en

---

(1) Il faudrait, une fois pour toutes, se conformer aux données du Personnel : certains de nos organes reproduisent sans cesse la mention des deux ou des trois établissements de ce diocèse de Perth, oubliant que, des deux paroisses de Fremantle, nous ne gardons que St-Patrick, et que le Pénitencier a été abandonné depuis longtemps. En revanche, nous omettons à peu près toujours de citer la résidence de Sorrento, au diocèse de Melbourne, c'est-à-dire tout à fait au sud-est de l'Australie. Et les rayons qui partent de notre blason ou de l'image de la Vierge ont tort de venir si nombreux couvrir tout le Sud-Ouest australien : un rayon devrait aboutir au seul point de Fremantle à l'ouest et un autre vers Melbourne au sud-est Il faut que nous commencions nous-mêmes par être exacts.

(2) N° du 15 septembre 1930, pp. 402-430.

« seront les avantages aussi bien pour les Esquimaux « que pour le gouvernement. »

Plus loin, il relate le rôle de la gendarmerie dans la découverte du sort fait aux PP. ROUVIÈRE et LE ROUX : (p. 419-430). Des détails encore inédits et une reconstitution du crime rendent ces pages précieuses pour nous. Nous ne signalerons qu'un inexactitude qui sera d'ailleurs corrigée lorsque ces pages paraîtront en volume : l'auteur s'obstine à nommer le plus âgé des deux Pères, « Rouvier » au lieu de Rouvière.

* * *

Le même écrivain, dans son livre sur le voyage qu'il a tait au Canada, revient, à plusieurs reprises sur le rôle des Oblats au Canada (1). Toutes ses informations ne sont pas absolument exactes, prises qu'elles ont été en courant, et malgré la présence à ses côtés de MM. Claude Mélançon et Olivar Asselin. Nous cueillons de-ci, de-là quelques appréciations.

A Lebret : « Nous traversons en radeau le grand lac pour « aller visiter la Scolastica, le séminaire des Oblats. Un « canot automobile nous remorque et la fanfare des « séminaristes nous accueille. J'y fais tout de suite la « connaissance d'un jeune Français, le P. Maurice de « Bretagne, à qui je ne ferai qu'un reproche : la vigueur « de sa poignée de main étreignant mon doigt foulé ! Il « me promène dans ce spacieux édifice de quatre étages, « surmonté d'un élégant belvédère et vaste comme une « caserne, dont la construction ne fut mise en train qu'au « printemps de l'année passée et qui est déjà habitable « et habité ! Je mettrais en doute les dires de mon com- « patriote si je ne connaissais l'étonnante activité des « Oblats.

(1) 17.000 *km. de film... au Canada*, avec préface de M. Raymond Poincaré, de l'Académie française, et une lettre de M. L. A. Taschereau, premier ministre de la Province de Québec, — dans la collection « *Toute la Terre* », éditions Baudinière, Paris, 27*bis*, rue du Moulin-Vert, 1928.